

CHANGE ME

D'APRÈS

**OVIDE, ISAAC DE BENSERADE
ET LA VIE DE BRANDON TEENA**

MISE EN SCÈNE

**CAMILLE BERNON
SIMON BOURGADE**

Avec
CAMILLE BERNON *Axel*
PAULINE BOLCATTO *La mère, Stéphanie*
PAULINE BRIAND *Léna*
BAPTISTE CHABAUTY *Thomas*
MATHIEU METRAL *Jonathan*

Scénographie **Benjamin Gabrié**
Lumière **Coralie Pacreau**
Son et régie générale **Vassili Bertrand**
Vidéo **José Gherrak**
Dessin animé **Angèle Chiodo** et **Blandine Madec**
Collaboration artistique **Mathilde Hug**

Spectacle créé le 23 mai 2018 au Théâtre de la Tempête
Production : Compagnie Mauvais Sang
Coproduction : Théâtre Paris-Villette
Avec le soutien de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France, de l'ADAMI,
de Arcadi Île-de-France, du CENTQUATRE-PARIS, du Jeune théâtre national,
et du Théâtre de la Tempête.
Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD.

CAMILLE BERNON

Formée à l'art dramatique dans la classe libre du Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Camille Bernon joue sous la direction de Jean-Pierre Garnier dans *Fragments d'un pays lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2013. Entre 2015 et 2018 elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Clément Poirée : *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Vie et mort de H* de Hanoch Levin et *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev. En 2019, elle interprète Phylis dans *La Place Royale* de Corneille mis en scène par Claudia Stavisky.

SIMON BOURGADE

Après une formation dans la classe libre du Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Simon Bourgade joue dans *La Fameuse Tragédie du riche juif de Malte* de Christopher Marlowe mis en scène par Bernard Sobel en 2015. En 2016, il tourne sous la direction de Robin Campillo dans le film *120 battements par minute*. L'année suivante, il joue dans *Gypsies, Roma in Europa* du collectif Werkgruppe2 puis, en 2020 dans *Nos films* mis en scène par Cendre Chassanne.

4 → 15 nov. 2020

● CÉLESTINE

🕒 **HORAIRES**
18h30
dim. 15 16h30
Relâches : dim. 8, lun.

🕒 **DURÉE** 1h35

📅 **OUVERTURE
DES LOCATIONS**
Internet : mar. 24 nov.
Guichet/téléphone :
ven. 27 nov.

👤 **POUR TOUS, DÈS 15 ANS**

📖 **LIBRAIRIE PASSAGES**
Retrouvez les textes de
notre programmation dans
l'atrium, en partenariat avec
la librairie Passages.

MAUVAIS SANG MANIFESTE

Nous voulons créer des spectacles en réponse aux nécessités de notre présent, à ce qui est latent et qui forme la matière de nos vies. Faire vivre aux spectateurs des expériences intimes, sensibles, organiques. Que chacun puisse entrer dans nos spectacles « comme on entre dans une boulangerie », ne laisser personne sur le carreau sans pour autant en rabattre sur notre exigence. Répondre à la soif de ceux qui sont venus, et, s'ils l'ignoraient, leur rappeler cette soif et tenter de l'étancher. Faire un feu lumineux et chaud au milieu de cette vaste et sombre forêt : essayer d'en faire un, nous aussi, pour ceux qui sont venus. Mettre les mains dans la boue. Se refuser au nihilisme et au pessimisme, mais avec la plus grande bonté possible, donner de la force à celui qui est là, qu'il sorte de nos spectacles avec une énergie

renouvelée, une énergie de vie, l'envie de faire des grandes choses, de se redresser. Ne pas avoir peur du chaos ni de la violence mais leur donner une place dans nos existences. Préserver le plus possible notre espace de création, qui échappe à la logique marchande, ne pas devenir juste des produits, se battre féroceement contre ça, contre le « bien de consommation culturelle ». Résister au milieu professionnel qui cannibalise les jeunes gens avant même que leur art ait eu la moindre chance de se déployer. Imposer son temps. Ne pas avoir peur de perdre ce qu'on nous promet, mais conserver le premier rapport à notre art, lorsqu'on n'avait rien, et que nous étions seulement mus par la nécessité de parler.

CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE
I/O n°95, 19 mars 2019.



NOTE D'INTENTION

Avec *Change Me*, il s'agit de porter sur scène un sujet encore tabou aujourd'hui : la crise identitaire vécue par quelqu'un né dans le sexe biologique qui ne correspond pas à son genre, et le scandale que cela provoque. Montrer comment – parce qu'on a toujours censuré, nié ou marginalisé cette partie de la population – la même histoire n'a eu de cesse de se répéter ; comment, parce qu'elle a été occultée, cette histoire est toujours à l'œuvre, depuis Ovide jusqu'à nos faits divers contemporains ; et combien elle a été à chaque époque source de violence. Faire une plongée jouissive et désespérante dans une soirée d'adolescents qui tourne au drame, parce qu'il faut que notre société regarde ses enfants, et qu'il faut les regarder comme ils sont et non comme nous voudrions qu'ils soient.

PRENDRE LE POULS DU TEMPS PRÉSENT

Nous avons cherché à écrire le récit de notre vécu, celui de notre génération, cette génération formée par les mythes Disney, informée par la télévision, fascinée par les faits divers, captivée par *YouTube*. L'écriture de plateau, élaborée à partir d'improvisations, nous permet d'adapter les situations et les enjeux du mythe d'Iphis à nos sociétés contemporaines, ainsi que de prendre le pouls de la jeunesse d'aujourd'hui. Nous situons l'histoire dans un milieu reconnaissable où l'on peut se projeter et s'identifier. Dans un milieu de culture sexiste, l'amour « hors norme » est pris dans un système de répression. L'environnement social y contraint l'individu, et chacun alimente sans le savoir cette culture aliénante. Nous désirons ramener le récit au plus près de ces enjeux. Notre principale source d'inspiration contemporaine est l'histoire de Brandon Teena, nous plaçons donc le spectacle dans un milieu populaire isolé du reste du monde, une communauté restreinte

où tout le monde se connaît, où chacun est touché par le scandale, et d'où la pauvreté ne permet pas d'envisager de partir.

ÉCRIRE NOS PROPRES MYTHES

Nous voulons écrire avec des mots simples un mythe d'aujourd'hui, un récit fort et mémorable, auquel le spectateur pourrait s'identifier, tout en lui faisant sentir de la manière la plus organique possible à quel point cette histoire, qui semble si contemporaine, est l'héritière d'autres plus anciennes.

FAIRE SCANDALE AVEC LES SCANDALEUX

Celui qui amène le scandale montre que dans tout homme il y a la possibilité du scandale. *Change Me* nous fait suivre le parcours intime de tous les protagonistes. Tous les discours, aussi virulents soient-ils, y sont portés avec force. L'incompréhension et le rejet de la mère, les préjugés et le dégoût transmis par le milieu sexiste ainsi que l'aliénation du personnage principal sont exprimés, sans hiérarchie. Au moment de la révélation, tout l'entourage se trouve ébranlé et le choc de la nouvelle provoque chez chacun des réactions violentes. Au cours de la représentation le spectateur, quel que soit son point de vue, peut se projeter dans ces différents discours et partager des expériences contraires à la sienne – il est ainsi renvoyé à ses propres questionnements et certitudes. À travers ce spectacle nous espérons offrir la possibilité de ne pas être tétanisé par la violence. Elle n'est pas pour nous une fatalité antique, mais un point de départ pour inventer une autre issue au tragique qui déferle dans nos vies.

CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE



© BENJAMIN POREE

REFUSER DE RÉDUIRE CES PAROLES AU SILENCE.

En décembre 1993 aux États-Unis, Brandon Teena, un jeune homme transgenre de 21 ans, est violé puis assassiné par deux hommes de son entourage qui avaient appris par voie de presse sa transidentité. Brandon Teena venait alors d'être arrêté pour un délit mineur, une arrestation documentée par les journaux locaux. Ce crime suscite une forte indignation et entraîne aux États-Unis d'importantes mobilisations. Six ans plus tard, la cinéaste Kimberley Peirce met en scène cette histoire dans *Boys Don't Cry*. Ce film mêlant fiction et réalité connaît un large succès et vaut à Hilary Swank – qui interprète le rôle principal – une multitude de récompenses, dont l'Oscar de la meilleure actrice. Cependant, le traitement cinématographique de la vie de Brandon Teena dans cette réalisation se retrouve au cœur d'un débat concernant la représentation des personnes transgenre dans la fiction comme dans l'ensemble de la société. En effet, explique le sociologue Sam Bourcier (pionnier dans la diffusion des études *queer* en France) dans un article paru dans *Libération* le 12 avril 2000, *Boys Don't Cry* mettrait l'accent sur l'homosexualité féminine supposée de Brandon Teena plutôt que sur le fait

qu'il était un homme transgenre alors même qu'il ne s'identifiait pas comme une femme lesbienne : « Ne racontait-il pas à ses petites amies qu'il irait en France faire des opérations qu'il n'aurait jamais sans doute pu s'offrir ? Billy Brinson, Charles Brandon, Brendon Brinson, Ten-a Brandon, Billy Brandon, Brandon Brayman, Tenor Ray Brandon, Charles Brayman, tous les noms qu'il s'était donné, outre Brandon Teena, puisqu'il et non elle a tenu à s'identifier comme tel, a toujours refusé une définition biologique de son genre ainsi qu'une identification lesbienne butch (masculine). Brandon vivait comme un garçon hétérosexuel, et c'est à ce titre qu'il a eu du succès auprès des filles. [...] C'est l'enfer de la transphobie et d'un régime sexe/genre normatif et oppressif qui est aussi le nôtre qu'a subi Brandon Teena. Il est obscène de ne pas respecter son auto-identification (en lui attribuant des prénoms personnels qu'il refusait) : c'est elle qui lui a coûté la vie. C'est d'ailleurs le fait de réagir à l'effacement permanent de la subjectivité trans, exemplifié par Brandon Teena, qui a contribué de manière non négligeable à la "visibilisation" de la communauté trans.' »

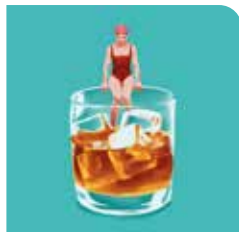
¹ Sam Bourcier, « Brandon Teena a vécu l'enfer de la transphobie et pas celui de l'homophobie. *Boys Don't Cry* ou le mélange des genres », *Libération*, le 12 avril 2000.

➤ POUR ALLER PLUS LOIN...

« Les transidentités, racontées par les trans », un documentaire radiophonique en quatre épisodes, réalisé par Perrine Kervran et Annabelle Brouard pour *La Série documentaire*, France Culture, 2018. À écouter sur : franceculture.fr/emissions/series/les-transidentites-racontees-par-les-trans

Océan, une série de vidéos documentaires autobiographiques réalisée en 2018 par le comédien Océan au sujet de sa transition de genre. À voir sur : france.tv/slash/ocean/

PROCHAINEMENT AUX CÉLESTINS



Création

3 → 7 nov.

IVRES PJANYE
IVAN VIRIPAEV / AMBRE KAHAN

Ivres est le portrait d'une humanité en déroute, drôle et touchante, exultant de détresse comme de désirs, mis en scène par la jeune Ambre Kahan.



International France-Roumanie

17 → 18 nov.

ITINÉRAIRES UN JOUR LE MONDE CHANGERA
YANN VERBURGH / EUGEN JEBELEANU

Yann Verburgh et Eugen Jebeleanu signent un acte de résistance face aux préjugés qui se dressent entre les peuples d'Europe.



Spectacle de fin d'année

15 → 31 déc.

FRACASSE  POUR TOUS
DÈS 12 ANS
THEOPHILE GAUTIER / JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

Insatiable Karadoc de Vannes dans *Kaamelott*, Jean-Christophe Hembert quitte sa cotte de mailles pour adapter sur scène un de nos plus célèbres romans de cape et d'épée, *Le Capitaine Fracasse*. Exaltant et truffé d'humour !



En raison de la crise sanitaire, les horaires des spectacles sont susceptibles d'être modifiés. Consultez notre site pour connaître les dernières mises à jour.

BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI



Ouvert avant le spectacle.
Commandez et emportez votre lunch-box !
Privilégiez la précommande en ligne et récupérez votre box après le spectacle.
(Attribution prioritaire des tables)
letourdi.restaurant-du-theatre.fr

NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES



Les Célestins remercient les mécènes du Cercle :
La Banque Rhône-Alpes, le Grand Café des Négociants et la Holding Textile Hermès.

L'équipe d'accueil est habillée par la
MAISON MARTIN MOREL

PATRICE MULATO
- soins capillaires professionnels naturels -
soutient l'accueil des artistes. patricemulato.com



04 72 77 40 00
THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole



PROGRAMME